L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 5 DECEMBRE

Le Procès du Maréchal Bazaine.

1ER CONSEIL DE GUERRE, SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. LE DUC D'AUMALE.

Audience du 15 novembre 1873.

L'opinion de M. Magnin, c'est que, puisqu'en matière de censure le mot d'ordre venait du maréchal Bazaine, il devait en être ainsi pour tout le reste, car, pour citer un dernier mot, très caractéristique, de cette déposition :

—Quand nous demandons: Sauvez-nous! sauvez-nous! on nous répondit: nous n'avons pas d'ordres.

Et ce ne sont pas seulement des habitants de la ville même qui viennent confirmer toutes ces tristes vérités. Voici M. Vignson, ancien maire de Plappeville, qui déclare, lui aussi, que les campagnes étaient riches, mais qu'on n'a jamais rien tenté de sérieux pour ramener la moisson de 1870 dans les murs de Metz, ce qui, au début, eût été facile, puisque les éclaireurs ennemis venaient relever, eux, jusque sous les forts de la ville.

Après lui, un négociant, M. Vilgrain, sobre et réservé dans son langage, raconte les avis qu'il a proposés à M. le maréchal Bazaine, dans une entrevue qu'il eut avec lui au Ban Saint-Martin. Il fut éliminé une première fois par un officier d'état-major qui avait malencontreusement discuté ses projets en lui disant: "Il n'y a plus rien à faire, il n'est plus temps, nos soldats ne veulent plus marcher."

L'aide du commerce messin fut repoussée, et c'est encore l'ironie qui accueillit le patriotisme qui s'offrait de lui-même: "Vous êtes venu pour m'indiquer où il y a du grain et du bétail? répliqua le maréchal au témoin. Du grain, il y en a en Beauce, du bétail, en Normandie!"

Au souvenir de ces réponses sanglantes, M. Vilgrain quitte un moment son sangfroid et frappant de la main sur la barre il dit énergiquement au milieu de l'émotion générale:

"Nous avons été malheureux, mais ni l'armée, ni nous, ne sommes coupables. Si nous apprenons à ce enfants à maudire certain nom, nous n'aurons jamais que des bénédictions pour l'armée de Metz, qui était une noble et loyale armée. Il lui lui manquait qu'un chef digne d'elle; si elle l'avait eu, Metz ne subirait pas aujourd'hui l'humiliation dont elle souffre."

Me Lachaud, déjà malheureux au début de l'audience, finit sa journée comme il l'avait commencée. Avec les témoins à décharge qu'il a fait assigner, il passe à côté du procès et ne prouve que des faits microscopiques qui échappent à l'analyse et qu'on ne peut qu'omettre.

Me Lachaud écoule son stock de témoins à décharge, dont les dépositions ne méritent guère plus d'attention que celles d'hier; après-quoi, l'on entame la sentième catégorie de témoins.

Oui! nous avançons lentement, il est vrai, mais nous voici à la question des communications que le maréchal a pu établir entre Metz et le gouvernement de la Défense nationale; c'est le premier pas vers le cœur même du procès, la capitulation et tous les détails que l'on connaît.

Pouvait-on, ou ou non, sortir facilement de Metz?

La meilleure réponse à faire à cette question, c'est d'exhiber les émissaires qui ont, à maintes reprises, percé les lignes prussiennes, qui ont emporté des dépêches de Metz, sous revêtus pour la plupart dans la place, et ne demandaient qu'une chose: aller jusqu'à Paris, mission qu'on leur a toujours refusée.

Les noms et les détails importent peu. Quelques soldats échappés de Sedan ont pénétré dans Metz par des moyens différents, grâce à des laisser-passer de M. André, maire de Ars-sur-Moselle, qui, dit-il, en a distribué au moins cinq cents.

Le capitaine Charet, l'ancien chef des agents du grand quartier-général, sous le commandement du colonel Loysel et du commandant Samuel, a jeté un peu de gaieté sur le débat qui devenait triste et languissant. M. Charet est un magnifique gaillard, taillé en hercule et qui menait ses émissaires un peu comme les dompteurs traitent leurs hôtes. Sa déposition à la façon d'une fanfaronnade nous a fait connaître qu'il était toujours très exactement renseigné sur les positions de l'armée d'investissement par ses agents, qu'il gardait un chef, craintif d'indiscrétions, jusqu'au moment où il voulait s'en servir. En partant de M. Arnous-Rivière, il n'est servi d'une expression un peu vive qui a fait rire à gorge déployée le président, les juges, le ministère public, la défense et le public, à ce point que l'austère général Pourcet a continué, en souriant, à questionner le capitaine Charet.

M. le général Pourcet.— Un de vos émissaires, portant d'une dépêche du maréchal, a été arrêté par le commandant Arnous-Rivière, et en apprenant cela, vous vous êtes écrié: "Cela devait arriver, ce n'est pas étonnant." Qu'entendiez-vous par là?

R.— Le commandant Arnous-Rivière a toujours fait l'effet d'un farceur. Il m'avait en magasin sept à huit cents passeports et jamais il n'a manqué de rien. (Rires prolongés dans tout l'auditoire.)

Le rapport contient a l'endroit de M. Arnous-Rivière des insinuations bien autrement désagréables, dont il aura de la peine à se justifier.

M. Tintogny, un des émissaires du capitaine Charet, a plusieurs fois traversé les lignes. Un jour, les Prussiens l'ont pris et attaché à un arbre, où il est resté pendant vingt-quatre heures.

Le capitaine Archambault, blessé à Gravelotte, fut évacué sur une ambulance. Vous allez voir ce dont il a fait preuve.

M. Lachaud, défait de délivrer un laissez-passer à M. André, et, revêtu d'un déguisement de vivandier, il pénétra au milieu des avant-postes prussiens. Il traversa en plein aqueduc de Gorze et parvint à Metz où il remit au maréchal Bazaine les dépêches de la bataille de Sedan et de la révolution du 4 septembre.

M. Archambault évalue à 150,000 hommes les forces prussiennes répandues autour de Metz vers le 12 ou le 15 septembre. Avec vingt mille hommes, dit-il, je me sens fort de traverser les lignes ennemies; c'est un pari osé pour un simple capitaine, mais je dis ma conviction d'alors, et j'en suis encore celle d'aujourd'hui."

Quand le maréchal apprit que M. Archambault avait pu passer par le conduit souterrain, il donna ordre au boucher de Metz, mais un contre-ordre arriva le lendemain.

M. Delamarre, sous-lieutenant de dragons, s'est déguisé en marchand de vin, traversa les lignes prussiennes et apporta au maréchal Bazaine le journal le *Siècle* du 7 septembre. La présence d'esprit du lieutenant Delamarre l'a sauvé; en effet le journal le *Siècle* entre ses mains, les Prussiens n'ont pas douté un instant de sa profession de marchand de vin.

M. Bastide, ex-sous-officier, est rentré à Metz le 25 septembre; il a donné des détails sur les forces prussiennes autour de Metz.

M. Bastide a été accompagné dans son passage par un soldat d'infanterie échappé de Sedan.

M. Rauzin, maître de poste à Ars, a vu de nombreuses personnes avaient communiqué avec Metz par l'aqueduc de Gorze. Il logeait l'état-major prussien; un officier supérieur lui a dit le 15 octobre qu'il allait partir pour Paris parce que Metz capitulerait sous peu.

MM. Heimer et Chardon nous donnent quelques détails sur les émissaires.

Au dire de M. Chardon, il y a des paysans des environs qui pénétraient à Metz pour porter du sel à leurs parents.

M. Esselin, du 16 au 18 septembre, a traversé les lignes allemandes; il était venu de passer, soit par les bords de la Moselle, soit par les vignes.

L'audience est levée à quatre heures et demie. Elle sera reprise lundi à midi.

L'Union Française.

BUREAUX, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Les cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.

oct 4m —8pe

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { ..... $5000. ..... 1000. ..... 450c.

PRIX DU BILLET:

$1 SEULEMENT

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

Adée—1m

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE.....Directeur.

Samedi, 6 décembre 1873.

Matinée à moitié prix. MADEMOISELLE SULTAN, comédie en 3 actes; LE BAL, opérette en 1 acte.

Samedi soir, à 7 heures—LA JUIVE, grand opéra en 5 actes.

Bureau de location, rue Bourbon, ouvert de 9 heures à 11 heures du matin, et au magasin de musique d'Ole, rue du Canal, de midi à 4 heures du soir. 5déc—3t

Académie de Musique.

Aujourd'hui Jeudi — Changement complet — Miss ALICE HARRISON se devant plus paraître que quatre fois. — Le grand drame en cinq actes, intitulé HIDDEN HAND, — Mlle remplira le rôle de Capitola.

Vendredi — Dernière représentation, cette saison, de UNCLE TOM'S CABIN.

Samedi — A la demande de nombre d'habitués de l'Académie qui n'ont pas se rendre à la Matinée de la MACHINE A COUDRE, le mercredi, 3 décembre, cette Matinée, le billet gagnant est tombé, par le sort, à Mme Lagendre, demeurant rue de l'Esplanade, ainsi que l'après. L'Administration de l'Académie de Musique, offre une seconde chance de gagner une autre MACHINE A COUDRE de Wheeler & Wilson, valant $60, à cette chance pour les dames et les jeunes personnes qui prêteront à la représentation de la prochaine Matinée, à midi.

Entrée, comme d'habitude, 50 cents les grandes personnes et enfants au-dessous de 10 ans, 25 cents. — Chaque bill à de 50 cents vendu au contrôle sera accompagné d'un numéro qui donnera la chance de gagner la machine à coudre.

Lundi — Début de la troupe de comédiens de KATIE PUTNAM. 4déc—

CHERRY PECTORAL D'AYER,

Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires — tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que ce vainqueur des maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'entière efficacité. Le fléau, ce meurtrier de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit le fait que le Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cédant à sa puissance et, dans des cas de Consomption, les cas les plus durs et que le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles semblaient incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sécurité. En guérissant la Toux — les avertissements de nombreuses plus graves — le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on n'aurait avoir une idée. Les moins crédules sont convaincus de ses vertus. Chaque familles devrait l'avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections pulmonaires — symptômes qui passent inaperçus, qu'on pourrait combattre avec succès si l'on s'y prenait à temps mais qui, si on les néglige, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection; il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge ou de maux d'estomac, car lorsqu'on y a recours à temps, des milliers de pauvres petits êtres sont arrachés à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible si nécessaire à la santé. Quel est celui qui voudra souffrir de l'influence et de Bronchite quand il sait que la guérison est si facile!

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches, de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour la rendre parfaite. Ses vertus se forment l'objet d'aucun doute; le passé répond de l'avenir.

PRÉPARÉ PAR

LE DR. J. C. AYER & CO.,

A LOWELL, MASS.

Et en vente chez tous les Pharmaciens.

27 nov—2m

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Dauphine 14mars—1an

Avis.

L'ELECTION annuelle de Directeurs du Lonisiana Canal and Land Improvement Co., pour l'année 1874 aura lieu le 16 décembre 1873, au bureau de la Compagnie, No 76 de la rue Baltimore, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

J. A KARSTENDIECK, Secrétaire pro tem.

3déc—4m

PRIX DE VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE

—DE—

WILSON,

A REMPORTÉ LA

GRANDE MEDAILLE

ET LA

MEDAILLE D'HONNEUR

POUR LA

Meilleure Machine à Coudre

LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.

La Saison a obtenu en outre trois

MEDAILLES CO-OPERATIVES

POUR

Le meilleur jeu de harnais,

La meilleure selle,

La meilleure botte,

Le meilleur soulier.

Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE:

Au No. 189 de la rue du Canal,

Nouvelle-Orléans.

A vendre, également, à Galveston, Texas et à Memphis, Tenn.

10 sept—1m mar et dim

Liquidation! Liquidation!!

L. H. RICHARD,

77 - - Rue de la Douane - - 77

COIN CHARTRES, AU PREMIER.

A l'HONNEUR d'annoncer à ses clients et aux marchands en général, qu'à dater de ce jour tout son stock de MARCHANDISES SECHES importées, y compris le stock d'été, devantaisier, sera vendu à des prix et conditions exceptionnels.

Liquidation positive du stock entier.

11 nov—1m mar jeu dim

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEANS:

No 182 Rue du Canal,

ENCOIGNURE DETAILLES.

HEURES DE BANQUE:

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

L'intérêt alloué est de SIX pour Cent.

C. D. STURDEVANT, HENRY RAGAS, Caissier. Assist. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la banque. 5 nov—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Mracker,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en stock assortiment de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, dans les meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand Commissionnaire,

24 oct—7j—1an No. 16 rue Union.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—A un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque ne se mêle de quatre ans et demie, et ne reçoit les dépôts de sommes de dépôts, pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

4juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

Restaurant Cosmopolitain,

12 et 14.....RUE ROYALE.....12 et 1

Entre les Rues Canal et Dauphine.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; gaz, etc.

Il y a des salons particuliers au premier. Chambres élégamment meublées, à louer à la nuitée ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

oct—7mis ne

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Carondelet et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP, SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Machines Machines de construction, Moulins à canne, Cuves, Dernière de magnesia, Chaudières, Tuyaux et Tuyau de chaudière. 1juin—1an

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, soins du cas bizarres en protondité d'assets. 1oct—3m PPMJJ.S.

Grande amélioration de la "Art du Dentiste"

Un retailer de DENTS (à la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $25.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Faubourg Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui remplie plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base vulcanite, et s'accomplisse plus comme elle de goût désagréable. Il exécute les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents sans le chloroforme.

Consultations en Français, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 1nov—3m

66 - Rue Bienville - - 66

Escalier Royale.

Le Dr. L. DUFRENOIN, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de 9 heures à 5 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus de changement.

Prix modérés et travail consciencieux.

30 16v—1an

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20.....les Ratelliers.....$

—Prix ordinaire $50—

LE DR. GEO. F. MALONEY, N° 180 de la rue du Canal, près la rue Baronne

Pose des Ratelliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il vient les visiter et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 16nov—1an.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle-Orléans.

17juil 75—1an

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61

NOUVELLE-ORLEANS.

16 juin—1an 75

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73.....VIEILLE-LEVÉE.....73

NOUVELLE-ORLÉANS.

2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

(AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, N° 73 rue de la Vieille-Levée.

VINCENT BATTOLARA, N° 15 rue Dumaine.

22 oct—1an 27ve

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, et sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine Française, et le propriétaire demand qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pay

19fév.—1a

E. DECHAMPS,

No. 30, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans.

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français.

CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DE PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de CELEBRE ABSINTHE DES PYRÉNÉES.

21janv.73—1an1-2j

CAFE DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS,

CONSOMMATIONS à 10 cents la verre. — Liqueurs de première qualité et défiant toute concurrence. 16déc—1an

Louisiana State University,

A BATON-ROUGE, LOUISIANE.

ORGANISATION MILITAIRE.

LA 19e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.

Le corps enseignant se compose de professeurs éminents pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les études se composent d'un Cours préparatoire et d'un Cours académiques et modernes, les langues anglaises, la pratique, la chimie, le dessin, la géologie, la minéralogie, la botanique, la philosophie, l'histoire, la tenue des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).

L'Université possède une Bibliothèque de 11 000 volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des instruments pour le levé des plans, des mappes, dessins, cartes, herbiers, médailles, peintures, gravures, philosophie, etc.

L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, sera conduite à des professeurs de l'Université qui s'y connaissent depuis quatre ans, et qui offre aux élèves d'inappréciables avantages.

L'organisation de l'Université est toute militaire, et la discipline y est strictement observée. Le collège possède des équipements pour l'armement et complet de 100 élèves, plus quatre pièces d'artillerie. Exercices militaires tous les jours.

Uniforme: Pantalon gris, unique de même couleur, et képi bleu foncé.

Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.

Le service médical est confié à un médecin expérimenté.

L'Université est située sur un quartier salubre de Baton-Rouge.

Pour être admis au Cours préparatoire, il faut avoir plus de 13 ans et savoir les éléments de l'arithmétique, la grammaire anglaise et de la géographie.

Pour être admis au cours académique, il faut, en outre, avoir une certaine connaissance de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la grammaire latine, pouvoir traduire les Commentaires de César, Virgile, Cicéron, un peu de grec, ou, à défaut du grec, savoir une certaine connaissance du français.

Tous les ans, il y a des élèves des autres Etats, et de préférence à l'ouverture des Cours.

Les seuls mois de session coûtent:

Enseignement, bibliothèque, médecin..... $100 00

Pension et domestiques..... 200 00

Blanchissage..... 30 00

Chauffage et éclairage..... 30 00

Livres, papier, etc..... 30 00

Meubles..... 10 00

Dépenses éventuelles..... 10 00

Tous uniformes..... 50 00

Dépôt..... 40 00

Dépense totale..... $570 00

26 mai—4m D. F. BOYD, Surintendant.

Prix de l'abonnement.

1 an..... $14

6 mois..... 7

3 mois..... 3 50

1 mois..... 1 25

Prix de numéro..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans ses bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $4 par an, et 10 cts le numéro

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—DÉCEMBRE 1873.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

Hainière, (la famille) — Haletre, Ernest

Barrère, Jean-Pierre — Jouchoux Salmon

Burnel, les fils

Bacon, Pierre Antoine

Bocel, Pierre

Chaperonne, (Mme Vve) dit Fraquerille (Carlos, c)

Cossinges, Ferdinand (sauveur)

Canseaux, Jean Van. — Lerkeuve, Henry — Jacob Vve — Leroux, Pierre — Leprovoslerie, Jean — Lafleur, Alexandre Célaire — Lacombe, Jacques — Lanet, Bizonde (les deux) — Malleur, Alexis — Mirmagne, (Mme Vve) Denis — Mabeil, (Mme)

Fauvel, Jean Baptiste — Fallenot

Fellenot, (les deux) — Pourrier, Henri Alfre — Pitre, Jérôme — Pedrad, Jean Pierre

Gaillard, Gustave — Gaudin, Jean Baptiste

Les Consulats de France à la Nouvelle-Orléans, ont pour mission de veiller à la sûreté des Colons et Vieillards, Orphelins et Veuves, et de leur prêter leur concours et leur protection. Ils ont le droit de légaliser les actes et signatures, de recevoir les testaments et actes notariés.